

Les Pouilles

Didier Trock

Agrégé de géographie

Jardin de pierre blanche sculptée par une érosion fantasque, frangé d'oliveraies et de vignobles, rehaussé de l'azur d'une mer ouverte vers l'Orient, parsemé de l'ocre des villes blotties autour de leur cathédrale : tel pourrait être le blason inventé des Pouilles... Les Pouilles, la Pouille, l'Apulie ? Interrogez vos amis : combien d'entre eux sont capables de placer correctement cette région sur une carte ? Certes les Pouilles sont effectivement en Italie et on y parle l'italien. Et cependant qui sont les Apuliens ? Peuplée par les Iapyges, Messapiens, Grecs, Romains, Lombards, Avars, Sarrasins, Normands, Turcs, soumise à l'autorité des Byzantins, Souabes, Angevins, Aragonais, Napolitains et même des Français avant de se rattacher avec enthousiasme à l'Italie naissante, cette région fut vivifiée par les apports de chacun des peuples qui y laissèrent leur empreinte. " Porte de l'orient fabuleux " ou " Terre de pierre " les Pouilles ne peuvent laisser indifférentes.

A l'aube des temps

En 703 avant notre ère, Phalantos, le spartiate, fait échouer ses vaisseaux sur un îlot en bordure du rivage méridional de la péninsule italienne. Il juge l'emplacement sûr et riche de promesses et décide dans le plus pur respect des rites de fondation, de sacrifier aux dieux. Peut-être ceux-ci dans une vision lui montrèrent le brillant avenir de sa cité qui allait devenir la capitale de la Grande Grèce : Tarente. Mais les Grecs ne débarquaient pas sur une terre déserte ni même inconnue. Plusieurs siècles auparavant les Mycéniens étaient déjà rentrés en contact avec les Iapyges et les Messapiens, tribus d'origine indo-européenne vraisemblablement apparentées aux Vénètes et aux Illyriens, qui s'étaient surimposés aux peuples de l'ancienne culture mégalithique. Ces populations avaient accueilli les vases mycéniens avec intérêt et ferveur mais lorsque leurs descendants se trouvèrent confrontés à la volonté de colonisation des Achaïens, Eubéens ou autres Achéens, ils refusèrent toute allégeance et se livrèrent à une résistance farouche. Tarente, qui pourtant ne cherchait à contrôler qu'une mince frange côtière, fut longtemps menacée par les incursions des Iapyges.

La Grande Grèce

Cependant les civilisations ne restèrent pas imperméables l'une à l'autre et au cours des siècles, tandis que s'accroissait la puissance de Tarente, confortée par la présence d'autres cités de fondation à peine plus récente telle que Metaponte, naissait une culture originale associant l'apport hellénique à la vigueur et la spontanéité italique. Maîtrisant toutes les techniques picturales

grecques, les céramistes apuliens réalisèrent des oeuvres d'une beauté exceptionnelle. Quelques pas dans les galeries des musées de Matera ou de Ruvo di Puglia et la mémoire retiendra à jamais ces scènes ornant vases et cratères où la pureté des lignes, l'élégance subtile des formes s'allient à la grâce des drapés et des transparences et à un équilibre des nuances rarement égalé. La céramique apulienne est sans conteste l'un des sommets de l'art antique.

La domination romaine

Associées à la Sicile, les Pouilles formaient le cœur de la " Grande Grèce " ; mais les âpres luttes opposant les cités, les compromissions du tyran Denys de Syracuse avec la puissance carthaginoise, allaient pousser Rome à prendre le contrôle de l'Italie méridionale et ce ne furent pas les malheureuses interventions de Pyrrhus, le roi d'Épire, qui les arrêtaient bien longtemps. La victoire éphémère d'Hannibal à la bataille de Cannes suscita bien quelques velléités d'indépendance, mais, dès le II^{ème} siècle avant notre ère, le rattachement à Rome était effectif. Brindisium, point de jonction de la via Trajana et de la via Appia, connu un développement rapide en devenant le port d'embarquement des légions romaines partant à la conquête de l'Orient tandis que le réseau urbain s'étoffait de villes prospères comme Egnazia ou Luceria. Mais l'influence ne fut pas à sens unique et c'est au départ de la Grande Grèce que l'hellénisme fit son entrée à Rome. Le panthéon romain s'ouvrit aux divinités grecques tandis que le Pythagorisme stimulait la pensée philosophique et introduisait pour la première fois à Rome les prémisses de préoccupations eschatologiques.

La porte de l'Orient

Porte de l'Orient, les Pouilles connurent une grande prospérité tant que l'Empire multipliait les échanges avec les provinces de Syrie, d'Égypte et de Grèce. Les ports étaient fréquentés par une multitude de voyageurs de tous horizons au nombre desquels figuraient les premiers chrétiens : la légende affirme que l'apôtre Pierre y fut même le fondateur des premières communautés. Ils devinrent ensuite le point de départ des pèlerinages vers la Terre Sainte, dès le règne de Constantin.

Un haut moyen âge obscur

Mais si la position géographique des Pouilles et son ouverture aux influences extérieures fut à l'origine de sa splendeur antique, elle ouvrait également la porte aux envahisseurs et pillards de toutes sortes. Après la chute de l'Empire Romain, ce furent les Arabes, les Hongrois, les Avars et les Lombards qui semèrent tour à tour la destruction sur leur passage à partir du VI^{ème} siècle. Il faudra attendre le X^{ème} siècle pour voir les prémisses d'une brillante renaissance. Les moines bénédictins y fondèrent de vastes monastères. Le plus célèbre d'entre eux est sans conteste celui qui s'éleva sur le promontoire du Gargano, là même où l'Archange Saint Michel fit plusieurs fois son apparition. Lorsque les croisades commencèrent à ébranler leurs longues théories de chevaliers et de piétaille, elles se placèrent au passage sous la protection de l'archange, contribuant ainsi au prestige de ce monastère. L'influence byzantine jusqu'alors prépondérante s'estompe progressivement et les bénédictins s'efforcent de ramener les Pouilles dans le giron de l'église de Rome.

Les Normands

Un nouveau lieu de pèlerinage important se développa à partir de 1087, lorsque des marins de Bari y rapportèrent de Myra les reliques vénérées de saint Nicolas. Les croisés en partance pour la terre sainte s'embarquèrent à Bari ou à Otrante. Ils ressortissaient des nations les plus diverses ; parmi eux les Normands... Avides de trouver de nouvelles terres où ils pourraient établir leur domination, ils trouvèrent ici une population écrasée par la fiscalité et la lourdeur administrative de Byzance et prêts à accepter de nouveaux maîtres. Ils ne laissèrent pas échapper l'occasion et firent des Pouilles, avant même la Sicile, le pôle de leur domaine méditerranéen. Entrepreneurs et tolérants, ils donnèrent une nouvelle impulsion au développement du pays. Eglises et cathédrales se dressent partout dans le pays et le propre frère de Robert Guiscard contribua à l'édification du grand monastère de Venosa. Certes le style roman s'était déjà développé précédemment. Intégrant les apports musulmans, byzantins, lombards et même carolingiens, le style roman des Pouilles affirmait déjà une forte originalité. Mais aux charmantes églises de Troia ou Siponto, venaient s'ajouter les grandes cathédrales de Bari, Otrante ou de Bisceglie. Comme en bien d'autres lieux les sites antiques fournirent nombre de colonnes, chapiteaux et corniches, harmonieusement intégrées dans les grands ensembles basilicaux, mais où trouver l'équivalent de ce fantastique pavement de mosaïque de la cathédrale d'Otrante qui mélange allègrement scènes tirées des évangiles, de l'Ancien Testament et du cycle arthurien ?

Les Pouilles et l'Empire

A la fin du XII^{ème} siècle, après le passage du pouvoir de la dynastie normande à la dynastie souabe, les Pouilles sont directement impliquées dans les querelles qui déchirent l'occident. Guelfes et Gibelins cherchent chacun à imposer leur vision de la répartition du pouvoir entre l'Empereur et la papauté. Avec Frédéric II les antagonismes sont à leur comble. Les Pouilles sont alors le fief privilégié de cet empereur hors du commun, humaniste au savoir encyclopédique, tout à la fois tolérant et cruel, athée et imprégné de culture islamique, à l'intelligence aiguë et pourtant capable de la plus noire duplicité. Sa personnalité orgueilleuse se reflète-t-elle dans l'imposant Castel del Monte qui domine les collines arides des Murges de sa silhouette octogonale ?

La domination napolitaine

Quand les possessions impériales en Italie s'effritent les Pouilles tombent dans l'escarcelle des Angevins. Charles d'Anjou abandonne Palerme pour Naples. Désormais reléguée au rang de lointaine province, l'Italie méridionale s'enfonce dans le marasme économique du Mezzogiorno, d'autant plus que la découverte des Amériques et la chute de Constantinople a détourné de l'Orient les préoccupations des grands royaumes. Ce sous-développement a cependant permis la survivance de formes d'habitat qui sont maintenant un attrait majeur des Pouilles : aux habitats troglodytiques de Matera - les Sassi - répondent les trulli des campagnes, maisons circulaires à couple en encorbellement édifiées en pierres sèches. Les églises font désormais appel pour leur décoration aux artistes du Nord, de Venise en particulier.

La «renaissance» de Lecce

Et pourtant les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles seront les témoins d'une étonnante " renaissance " apulienne avec l'apparition, à Lecce, d'un style baroque parfaitement original, même si l'on peut y trouver les traces mêlées d'influences espagnoles, vénitiennes, napolitaines et siciliennes. Le barocco leccese se caractérise par une vitalité exubérante dans les mouvements de ses façades, ses

balcons foisonnants, ses encadrements de fenêtre pleins de préciosité et une décoration fastueuse qui conduit parfois les intérieurs des églises à ressembler à des salons mondains.

Les pouilles aujourd'hui.

Le XIXème siècle fut marqué par une paupérisation qui fit des Pouilles, avec la Calabre, une des régions les plus pauvres d'Italie et conduisit nombre de ses habitants à émigrer vers Naples, Rome, voire même la France. Mais aujourd'hui cette région connaît un vigoureux essor. Le développement industriel de Tarente, Bari ou Brindisi comme celui du tourisme balnéaire ont fait des Pouilles le pôle de croissance du Mezzogiorno.

Région méconnue mais si attachante, d'une richesse culturelle insoupçonnée, les Pouilles méritent une véritable découverte et sauront vous offrir un émerveillement à chaque détour de chemin.

Didier Trock

Juillet 1998

Copyright Clio 2021 - Tous droits réservés

